

# Acquisitions par voie de dépôts, échanges, etc.

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **11 (1902)**

PDF erstellt am: **25.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Acquisitions par voie de dépôts, échanges, etc.

### a) Dépôts.

*De la Société de tir de la Ville de Zurich:* Grande coupe en argent du tir fédéral de Lucerne, 1901. — Petite coupe en argent du tir cantonal zuricois, Albisgutli, 1898. — Dix écus du tir fédéral de Berne, 1885. — Quatre coins de la médaille du tir cantonal zuricois, Zurich 1893. — Quatre coins de la médaille du tir cantonal zuricois, Albisgutli, 1898.

*De la Corporation de la Mésange, à Zurich:* Cinq enseignes d'auberges provenant de Zurich, savoir, celles de l'„Affenwagen“, en bois sculpté et peint, 1624, de la „Goldenen Stern“, avec les armes des huit anciens cantons, 1670, du „Rössli“, avec les mêmes armes, 1690, du „Kindli“, avec les mêmes armes, XVII<sup>e</sup> siècle, et du „Gelben Hörnli“, avec les mêmes armes, 1718.

*De M. Édouard Muller, à Engelberg-Beggenried:* Grande médaille d'or de Gaspard Bruppacher représentant, au droit, l'aveuglement de Melchtal (1307) et, au revers, Nicolas de Flue à la diète de Stanz (1481). — Napoléon empereur, petite médaille de Brenet et Droz, or. — Monument élevé par Napoléon „aux mânes de Desaix“. — Nicolas de Flue, médaille d'argent. — Figurine de Nicolas de Flue, en cuivre repoussé partiellement argenté et partiellement doré.

*De M. Hans Schmid, zum Talhof, à Richterswil, pour le compte d'un pupille:* Collier de femme en argent, à neuf tours, avec fermoir en forme de rosace, travail de l'un des orfèvres zuricois Ulrich, seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

*De Madame de Schulthess-Syz, à Zurich*: Enfant au maillot, poupée avec coiffe de soie dans un coussin à porter, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*De M. Ernest Zraggen, ingénieur, à Lucerne*: Drapeau de soie d'un régiment suisse au service de France, sans hampe, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Coupe en forme d'ananas, en argent presque entièrement doré, avec couvercle à bouton en forme de bouquet de fleurs, travail d'Augsbourg, XVI<sup>e</sup> siècle. — Coupe formée d'une noix de coco montée en argent partiellement doré, avec couvercle décoré d'une figurine de guerrier tenant un écu d'armoiries, XVI<sup>e</sup> siècle.

*De M. le Dr H. Angst, directeur du Musée, à Zurich*: Habit d'uniforme et pantalons de chasseur zuricois, 1820. — Deux habits d'uniforme des troupes suisses au service de Naples, 1827. — Veste d'officier de cavalerie, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit d'officier, probablement de l'Entlibuch ou de Fribourg, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit d'uniforme de trompette de chasseurs, 1825. — Habit d'uniforme de fusilier du régiment suisse de Lochmann, au service de France, 1757. — Manteau d'officier lucernois, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit d'uniforme rouge, de Lucerne (?), fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit d'uniforme de soldat du régiment suisse de Courten, au service de France, 1786. — Dolman de trompette de cavalerie, commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. — Bonnet de grenadier zuricois, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Bonnet de grenadier du „Pörtler Kollegium“ de Zurich, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Chapeau d'officier zuricois, commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. — Chapeau d'officier zuricois, avec plumet bleu et blanc, vers 1810. — Schako de colonel des carabiniers zuricois, avec cordelière d'or, 1815-1830. — Schako de major d'infanterie argovien (?), 1820. — Haussecol d'officier zuricois, en argent, première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. — Plumet rouge et jaune, commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. — Plumet vert, commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. — Giberne de cavalerie, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Uniforme d'un soldat de la garde suisse du pape, sous Léon XIII, comprenant le bonnet

la collerette, le pourpoint, les culottes et les jambières, 1883. — Paire d'épaulettes de carabinier neuchâtelois, 1852. — Chapeau gansé d'officier de grenadiers zuricois, avec cordons d'argent, 1815. — Chapeau gansé de colonel fédéral, ordonnance de 1851. — Chapeau d'uniforme zuricois, avec cocarde noire, vers 1790-1798. — Tricorne d'officier zuricois, avec cocarde noire, avant 1790. — Justaucorps de cavalier zuricois, en peau de daim avec ornements en soie bleue, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Deux paires de culottes en peau de daim, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit d'uniforme de cadet, en drap rouge avec revers bleu, provenant de l'Engadine, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Culottes et veste en soie à fleurs, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en satin blanc, ornée de broderie de couleur au crochet, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en treillis de toile blanc, ornée de broderie au crochet en laine de couleur, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en drap d'argent ornée de paillettes d'or, provenant de Zurich, époque Louis XVI. — Veste en soie rouge richement brodée en soie de même couleur, avec dos rapporté en soie, époque Louis XIV. — Veste en étoffe de soie rouge façonnée, avec bordure tissée en brocart, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en satin cramoisi, richement brodée en soie de teinte plus claire et doublée de soie blanche, première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Parties de veste en reps de soie blanc orné d'un motif tissé en soie bleue et chenille, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en brocart de soie bleu avec boutons en laiton doré, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en brocart de soie gris moiré, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste à manches en reps de soie blanc, doublée de soie blanche, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en soie blanche ornée d'un semis de fleurs brodées en couleur, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veste en reps de soie blanc, ornée de figures brodées sur les poches et d'un semis de fleurs brodées en couleur, époque du Consulat. — Veste courte en velours façonné rouge, ornée d'un motif de fleurs, commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. — Devant d'une veste en

toile blanche piquée, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Culottes et habit en velours frappé changeant bleu et jaune, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Culottes en fine peluche de soie blanche, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit en velours rouge frappé, commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit en drap gris à larges retroussis aux manches et à deux rangs de boutons, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Frac d'huissier appenzellois, vers 1850. — Habit de velours frappé rose, doublé de soie blanche, avec boutons en broderie de métal, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Costume de grand-conseiller zuricois, comprenant, habit, culottes et veste d'étoffe noire et barrette en drap noir, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit de grand-conseiller zuricois, en étoffe noire, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Culottes en soie noire, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit de drap brun orné d'une riche broderie de soie de couleurs, commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. — Habit brodé semblable au précédent. — Habit en soie rayée blanche, orné d'une légère broderie verte et doublé de vert, vers 1780. — Habit de fonctionnaire en drap noir orné de branches de laurier brodées en soie verte et jaune, provenant de Zurich, époque du premier Empire. — Habit de fonctionnaire en drap bleu foncé orné de branches de laurier et de chêne brodées en soie bleue et blanche, provenant de Zurich, époque du premier Empire. — Veste sans manches et culottes en peluche de soie écarlate, provenant de l'Engadine, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Veston de chasse en drap rouge, avec collet de velours noir, marqué „von Salis 1838“. — Deux vestes de paysan, en drap rouge, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Habit de chasse vert, avec boutons en métal reperlé et garniture de cordonnet, provenant de l'Engadine, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Barrette de conseiller bernois, en velours noir avec passementerie noire, XVIII<sup>e</sup> siècle, et une autre plus petite. — Barrette de pasteur en toile cirée avec bordure en velours, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Cravate haute en piqué blanc. — Bonnet pointu en tricot blanc, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Bonnet pointu en tricot blanc, provenant de l'Entlibuch, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Manchon d'homme en peau de renard croisé, avec son carton, marqué „Gerichtsherr Orell v.

Garten gehörig“, provenant de Zurich, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Coiffure de femme (Hinterfür) en franges de laine non coupées, sans fond, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Coiffure analogue, avec franges de laine plus fines et fond brodé d'argent, provenant de Zoug, XVII<sup>e</sup> siècle. — Deux larges collerettes tuyautées, en toile blanche, marquées „H. K. E.“ et „C. E.“, XVII<sup>e</sup> siècle. — Collerette de femme, en mousseline blanche ornée de dentelles de tulle, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Trois paires de manches en mousseline blanche brodée, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Collerette en mousseline blanche et coiffe en étoffe blanche, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Cinq chapeaux de fiancée, provenant du Wehnthal. — Chapeau de fiancée, provenant de Steinmaur (Wehnthal). — Cercles pour un chapeau de fiancée schaffhouseise. — Deux coiffes en mousseline blanche, ornées de broderies au crochet, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Deux coiffures de femme schwytzoise, en soie rose avec couronne de fleurs et ailes. — Coiffure de femme schwytzoise en soie blanche avec couronne et ailes. — Deux coiffures de femme schwytzoise, en velours noir, avec couronne et ailes, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Chapeau de femme lucernoise, en damas avec ruban noir. — Deux coiffures de femme bernoise, avec garniture en paille. — Chapeau de femme thurgovienne, avec bordure de tulle et fond doré. — Fond, brodé d'or et d'argent, d'un chapeau de femme thurgovienne, XIX<sup>e</sup> siècle. — Claque d'Appenzell Rh.-int., et coiffe blanche brodée pour une coiffure analogue. — Fichu avec capuchon en gaze de soie blanche, vers 1830. — Corsage de dessous en étamine, avec ruche en dentelles au fuseau, XVIII<sup>e</sup> siècle. — Corset en soie rouge, provenant de Zurich. — Corset avec manches, en drap écarlate, provenant de l'Engadine. — Fichu en mousseline brodée au crochet. — Grand tapis décoré de fleurs brodées en soie de couleur sur fond de soie blanche, aux armes d'un Riedmatten, seigneur de St-Gingolph, et de Lambien, avec franges en soie verte, provenant du Valais, 1663.

Parmi les dépôts effectués cette année, ce sont, comme on vient de le voir, ceux de M. le Dr H. Angst qui sont de beaucoup

les plus nombreux, et cet important et nouvel enrichissement du Musée par son directeur a eu lieu à l'occasion de la récente installation des costumes civils et militaires. Plusieurs lacunes que présentaient ces deux séries se sont trouvées ainsi comblées. Par suite, on a utilisé absolument toute la place disponible dans les nouvelles salles, en supprimant même les objets d'un intérêt secondaire. En ce qui concerne les uniformes, les nombreuses pièces du XVIII<sup>e</sup> siècle déposées par M. Angst ont été particulièrement les bienvenues. Ce n'est que grâce à elles que l'on a pu introduire un classement systématique entre les séries des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Nous saisissons cette occasion pour adresser un pressant appel à tous ceux qui s'intéressent aux choses militaires et qui pourraient se trouver en possession d'anciennes pièces d'équipement: nous ne leur demandons pas de les donner au Musée, mais seulement de les y déposer. Quoique la collection de notre établissement national soit déjà considérable, elle présente encore un trop grand nombre de lacunes pour qu'on puisse prétendre donner un tableau d'ensemble de la tenue de nos troupes au bon vieux temps; et il est évident que le but à poursuivre est de rassembler les documents y relatifs dans une collection centrale, où les amateurs trouveront au moins l'essentiel, que les petites collections, dispersées dans tout le pays, ne peuvent leur offrir et où, trop souvent, les objets sont voués à la poussière et aux mites. Ce n'est qu'alors que la Direction du Musée national se trouvera en mesure de pouvoir répondre avec certitude aux innombrables demandes de renseignements, sur la coupe, la couleur, l'ajustement des anciens uniformes, qui lui sont adressées chaque fois qu'une fête patriotique ou un „festspiel“ historique a lieu quelque part en Suisse.

Il en est exactement de même, du reste, à l'égard des costumes civils du temps passé, de ceux de la ville comme de ceux des paysans. Les vieux bahuts et les coffres en renferment encore beaucoup, qui, tout en enrichissant le Musée, pourraient constituer de précieux documents pour la connaissance du costume national. Les dépôts énumérés sont déjà venus répondre à nos vœux d'une façon notable.

Certains amis du Musée ont commencé à y déposer de précieuses coupes ou autres bijoux. Nous enregistrons ce fait avec reconnaissance, en souhaitant que cet exemple aît de nombreux imitateurs.

### **b) Moulages.**

Notre modelleur et mouleur ayant été occupé pendant une grande partie de l'année, et précisément durant l'époque convenable aux opérations de moulage, à l'installation des anciens poêles, dans les salles du bâtiment VII, les acquisitions dans ce domaine se sont bornées au moulage du superbe „vieux Suisse“ de l'ancienne fontaine des Bouchers, à Schaffhouse. On a profité de la rénovation, qui allait être entreprise, de ce beau morceau de sculpture, dû à Jörg Dies, dit Schwab, et datant du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Nous saisissons avec empressement cette occasion de remercier les autorités de Schaffhouse de la permission qu'elles nous ont aimablement accordée. Le travail a été exécuté à notre satisfaction par la maison Schmidt et fils, peintres-décorateurs, à Zurich. M. le professeur Rahn en a profité pour se livrer à une intéressante étude du monument<sup>\*)</sup>.

### **c) Échanges.**

A l'occasion d'une visite de M. le capitaine de cavalerie Fahrmbacher, directeur du Musée de l'armée, à Munich, nous avons échangé quelques baïonnettes de type primitif contre un fauchard. Le Musée bavarois ne possédait plus aucune arme de ce genre, tandis que les descriptions et les dessins conservés correspondaient absolument avec des armes semblables, provenant, en grandes quantités, de l'Arsenal de Zurich.

M. Fahrmbacher a pensé que les renseignements suivants, au sujet du fauchard, seraient d'un intérêt particulier pour le Musée national. L'Arsenal électoral de Munich possédait encore au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle plus de cent fauchards. Ils provenaient vraisemblablement d'une commande faite pour les

<sup>\*)</sup> Voy. *Indicateur d'antiquités suisses*, 1902-1903, p. 175 et suiv. et pl. XIV.



régiments bavarois à un certain Aepli, négociant à Schaffhouse, lorsque, dans la guerre de 1695, le margrave Louis de Baden fit armer les premiers rangs de „pertuisanes à la Suisse“. M. Farmbacher estime qu'il n'est pas impossible que cette sorte d'arme soit un produit suisse, d'autant plus que, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les notions sur la hallebarde et la pertuisane étaient assez confuses et que dans les registres de l'Arsenal de Munich presque toutes les armes de hast sont qualifiées pertuisanes. Cependant la forme du fauchard est complètement étrangère à notre pays et elle ne peut guère avoir été imaginée en Suisse, où, certainement, elle ne fut jamais d'un usage général. La Direction a recommandé néanmoins au Département militaire du Canton de Zurich, l'échange proposé; l'administration du Musée de l'armée du royaume de Bavière a envoyé à la Direction de l'Arsenal, par l'intermédiaire du Musée national, trois de ces baïonnettes que l'on fichait dans le canon du fusil et a reçu un fauchard.

#### **d) Fouilles.**

Le Musée national n'a fait exécuter aucune fouille cette année à ses propres frais, mais il est entré en possession des objets trouvés au cours des fouilles entreprises par la Société des Antiquaires de Zurich dans les ruines de Scheiterburg, sur le Sagentobel, près Zurich, et dans celles du château sur le Lägern-Hochwacht. M. le directeur Angst s'était particulièrement intéressé à ces dernières et avait obtenu en leur faveur une subvention de 2000 francs de Madame F. Moser-von Sulzer Wart, au château d'Au. Jusqu'à présent, ni ici ni là, aucune trouvaille d'une grande importance scientifique n'a été faite. Néanmoins, ces objets sont venus accroître d'une manière fort agréable l'intéressante série de pièces extraites des décombres de nos vieux châteaux du moyen-âge, série qui devra être disposée plus tard selon un plan déterminé. Des notices détaillées sur ces deux explorations sont en préparation pour l'*Indicateur d'antiquités suisses*.

Les négociations en vue des fouilles de l'établissement romain de Lutertal, près Dagmersellen (Lucerne), où, précédem-

ment déjà, quelques intéressantes trouvailles avaient été faites, ont échoué par suite d'une condition imposée par le propriétaire du terrain; il ne voulait autoriser les travaux que dans le cas où on lui aurait acheté toute sa propriété.

### e) Divers,

Notre collection de vitraux est redevable à feu M. le Dr Zeller-Werdmuller d'une acquisition faite dans des conditions toutes spéciales. Lors de la vente de la collection Vincent, à Constance, les fils de M. J.-N. Vincent firent don au Musée national d'une quantité de fragments de vitraux, qui constituaient un matériel inappréciable pour l'étude des procédés de la peinture sur verre. Dans le nombre se trouvaient quelques pièces de dimensions diverses, traitées d'une manière extraordinairement fine et qui paraissaient avoir appartenu au même panneau. En fait, un rapprochement donna toutes les pièces essentielles, d'une même composition, qu'il n'y eut plus qu'à compléter par des morceaux faciles à exécuter. D'après l'inscription, le „fondateur“ du vitrail avait été Martin, abbé de Schussenried en Souabe. La restauration a été menée à bien par M. L. Hérion, peintre-verrier à Zurich, un maître dans l'art des couleurs vitrifiables.

La composition de ce panneau est en tout point analogue à celle de nos vitraux suisses. Elle offre, au centre, sur un fond de damas bleu, un grand cartouche aux armes de l'ancienne abbaye de prémontrés, flanqué de la Vierge et de saint Martin, patron du donateur. Ce dernier est agenouillé au-dessus, devant un crucifix, dans un paysage finement traité. Il est possible que la petite église à côté de la croix soit la chapelle de St-Martin, fondée par notre abbé en 1618, et pour laquelle, très probablement, le vitrail avait été fait l'année suivante. L'inscription est conçue en ces termes:

„Martinus Abbas Monastery Sorethensis MDCXIX.“

Le monastère connut des jours sombres pendant la guerre de trente ans et il fut en partie incendié par les Suédois, en 1647\*).

---

\*) Voy. Memminger, *Beschreibung des Oberamtes Waldsee*, p. 190 et suiv.

## Cabinet de Numismatique.

La collection de monnaies et médailles s'est accrue de 345 pièces, parmi lesquelles feu M. le Dr Zeller-Werdmuller en a donné à lui seul 276, en consacrant à leur acquisition, comme on a déjà pu le voir, ses honoraires de directeur du Cabinet. D'autres dons ont été faits par MM. F. Hass-Zumbühl, à Lucerne, A. Jobin, à Neuchâtel, le pasteur Farner, à Stammheim, les frères Huguenin, au Locle, Ehrbar-Schmid, à Bergün, K.-R. Ochsenbein, professeur, à Berthoud, par la Direction des chemins de fer Rhétiens, la Monnaie fédérale et la Société suisse de Numismatique.

Les pourparlers engagés en vue de la cession des doublets de la collection de Winterthour n'ont pu aboutir, les conditions d'estimation et d'achat formulées par l'administration de la Bibliothèque de la Ville de Winterthour ne cadrant pas avec les ressources actuellement disponibles du Musée national et la demande d'un crédit extraordinaire n'ayant pas chance d'être agréée par les autorités fédérales. Par suite, nous avons dû malheureusement renoncer à cet important accroissement, qui serait venu combler beaucoup de lacunes regrettables dans nos séries.

Parmi les acquisitions les plus importantes, signalons les suivantes :

Six pièces de monnaies *gauloises*, en or, dites „regenbogenschüsselchen“, dont deux trouvées près de Bâle, deux dans la région argovienne du Rhin, une près de Wauwil et une à Cudrefin.

Une pièce d'argent *gauloise* (regenbogenschüsselchen), trouvée à Lausanne.

*Zurich*, huit tiers-de-deniers ou pfennigs, trouvés près d'Affoltern, XI<sup>e</sup> siècle.



*Zurich*, „klippe“ octogone du groschen de 1555.

- deux demi-thalers, 1776 et 1779.
- variété du thaler de Stampfer, sans date.
- thaler, 1559.
- deux variétés du thaler de 1646.
- thaler de 1777.

*Berne*, deux variétés du doublon de 1793.

- doublon, 1796.

*Lucerne*, „etschkreuzer“ et batzen à légendes gothiques.

*Uri, Schwytz et Unterwald*, parpaliole, sans date.

*Zoug*, cent trente-et-un groschens divers, 1598 à 1608.

- dix-neuf batzens divers, 1621 à 1623.

*Bâle*, florin d'or, sans date.

- triple ducat, „lux gentium“.
- triple ducat, „a Deo pax“, 1793.

*Appenzell, Rh.-int.*, quatorze pfennigs divers et dix demi-kreuzers divers.

*Ville de St-Gall*, batzen, 1527.

*Coire*, denier de l'empereur Othon\*).

*Misocco*, vingt petites pièces rares diverses.

*Vaud*, six deniers de divers évêques de Lausanne.

*Valais*, deux testons de l'évêque Nicolas Schinner, provenant de la trouvaille de Prez, 1496 et 1499.

*Genève*, pistoles, 1754, 1755 et 1758.

Le tout sans parler d'un nombre considérable de petites pièces de billon.

Parmi les médailles suisses, nous relevons :

Une médaille d'argent d'Henri Bullinger, 1566.

„ „ „ de Calvin (Haller, n° 174).

„ „ „ d'Henri de Longueville, 1657.

„ „ de bronze „ „ „ 1663.

„ „ „ d'Alexandre de Chambrier, par Landry.

„ „ „ du peintre Auguste Bachelin, par Huguenin.

---

\*) Cette pièce passe pour fausse ou, tout au moins, pour douteuse, et rappelle une pièce, aujourd'hui disparue, qui se trouvait jadis dans la collection du château de Zizers. Voy. Zeller-Werdmüller, *Der Churer Denar des Cäsars Otto*, dans *l'Indicateur d'antiquités suisses*, 1902-1903, p. 279 et suiv.

Une médaille de bronze de Joseph Hornung, par C. Richard.

„ „ „ des noces d'or de Pierre Machet et J. Pfister.  
Une médaille d'argent et une de bronze des fêtes de Schaffhouse, 1901.

Une médaille de „l'État extérieur“ de Berne, dite „sechzehner pfennig“, cuivre, 1731.

Une médaille de bronze du percement du tunnel de l'Albula, 1902.

Une sixième variété de la petite médaille d'argent de l'alliance entre Zurich, Berne et Strasbourg, 1588.

Une plaquette de bronze dédiée à M. Frédéric Frey, directeur de banque, à Bâle, par l'Union des banques suisses d'émission.

La Confédération nous a remis une pièce d'or de Néron, trouvée dans l'amphithéâtre de Vindonissa et un exemplaire en or de la plaquette commémorative de l'entrée de Bâle dans la Confédération, par Hans Frei.

Le catalogue, sur la rédaction duquel le précédent rapport a donné des renseignements, a été poursuivi jusqu'au canton des Grisons inclusivement. En outre, un inventaire sommaire des monnaies antiques, classées d'après les lieux de trouvailles en Suisse, a été dressé.

Cette année encore, le Cabinet a excité l'intérêt de spécialistes et de particuliers, qui ont pu s'y procurer les renseignements qu'ils cherchaient sur différentes questions numismatiques.

L'opinion que nous avons émise dans le précédent rapport au sujet de trois pièces d'or fausses provenant de Lausanne, a reçu une confirmation complète dans un article de M. Julius Erbstein, directeur de la Voûte verte, à Dresde, publié par le *Korrespondenzblatt des deutschen Münzforscher-Vereins*. Il ne faudrait point croire cependant que le marchand lausannois ait renoncé à écouler des pièces fausses. Un numismate allemand a fait connaître, par une lettre adressée avant la fin de l'année au directeur du Cabinet, la malheureuse tentative de vente d'une pièce romaine fausse, un quadrans à l'effigie d'un boeuf.

Les collectionneurs doivent par conséquent se mettre de nouveau en garde contre les trompeuses imitations que l'on cherche à vendre au prix des pièces les plus rares et les authentiques.

---